

Carnets sur sol

Les Victoires de la tragédie lyrique

..

Catégorie tragédie en musique la plus souvent reprise depuis les origines de 1673 jusqu'en 1730 :

[Roulement de tambour et lumières stoboscopiques.]

... le prix est attribué à **Thésée de Lully** !

Une véritable surprise, dans la mesure où il s'agit - à mon humble avis - de la tragédie la moins inspirée de Lully, après *Isis*.

Harmoniquement, c'est l'une des oeuvres les plus "carrées" et les plus pauvres du compositeur. Son livret est fondé sur un versant tardif de la légende de Médée, après l'exil de Corinthe, une sorte de réplique de la situation de Phèdre, mais à une époque un peu antérieure où Égée ignorait l'identité de Thésée - un jeune général ambitieux et victorieux qui menace de lui ravir la couronne par ses succès. L'expression verbale de Quinault y est assez faible, voire molle.

On y trouve néanmoins un premier acte totalement extraordinaire, avec des chants guerriers en coulisse qui contrastent avec la crainte impuissante des protagonistes féminines à l'avant-scène. C'est le premier acte de *Don Carlos* de Verdi-Méry-du Locle avant l'heure. Et aussi la première fois qu'un compositeur emploie ce type de procédé, créant un espace dramatique et sonore hors-scène simultanément à l'action sur scène. Le principe du contraste de musiques jouées ensemble est également assez neuf.

Pour information, suivent plus logiquement : *Atys*, *Amadis*, *Roland*, *Armide*, *Phaëton*, *Cadmus et Hermione*, *Alceste*, *L'Europe Galante* de Campra, *Issé* de Destouches, *Persée*, *Tancrède* de Campra, tous d'immenses succès.

--

Catégorie tragédie en musique d'égal succès jamais remontée :

[Lumières tambourinées et roulement de stroboscope.]

... le prix est attribué à :

Thétis et Pélée de Collasse. Une oeuvre très fêtée à sa création en 1689 (aussi souvent reprise qu'*Armide* et *Roland* !), et sur laquelle aujourd'hui encore les lecteurs ne tarissent pas

d'éloges.

D'autant plus étonnant qu'on attend toujours de découvrir une oeuvre intégrale de Collasse. Des extraits d'*Achille et Polyxène*, achevant le début de Lully, et d'*Énée et Lavinie* (sur un livret de Fontenelle, parmi les meilleurs du répertoire) ont déjà été donnés ces dernières années (mais pas enregistrés). On attend donc ou *Lavinie*, ou la fameuse *Thétis* sur un livret du même Fontenelle.

Par ailleurs, il existe un autre ouvrage hautement prisé à l'époque, et jamais rejoué :

Les Festes Vénitiennes de Campra, succès délirant à sa création en 1710, dans une époque de déboires financiers considérables et d'échecs publics cuisants et successifs. Elles sont aussi souvent reprises que *Phaëton* sur l'ensemble de la période, bien que créées plus de vingt-cinq ans plus tard !

D'autant plus étonnant qu'Hervé Niquet ait plutôt choisi *Le Carnaval de Venise*, autre oeuvre ultérieure du même compositeur.

--

Évidemment, les chiffres ne fournissent que des incitations à la découverte, parce que des oeuvres de peu de succès révèlent souvent des audaces que le public n'a pas goûtées à son époque (*Médée* de Charpentier, pour prendre un exemple célèbre) ou des traits plus proches de notre sensibilité contemporaine (les opéras-ballets sont encore plus éloignés de nos émotions que les simili-arcadiens d'Urfé, par exemple).

Mais la statistique reste révélatrice sur le caractère de l'époque de la tragédie en musique... et trace des chemins de défrichage nouveaux.

Copyright : DavidLeMarrec - 2011-03-05 13:52:22